



## Bulletin forestier n°9 Décembre 2022

### Gare SNCF

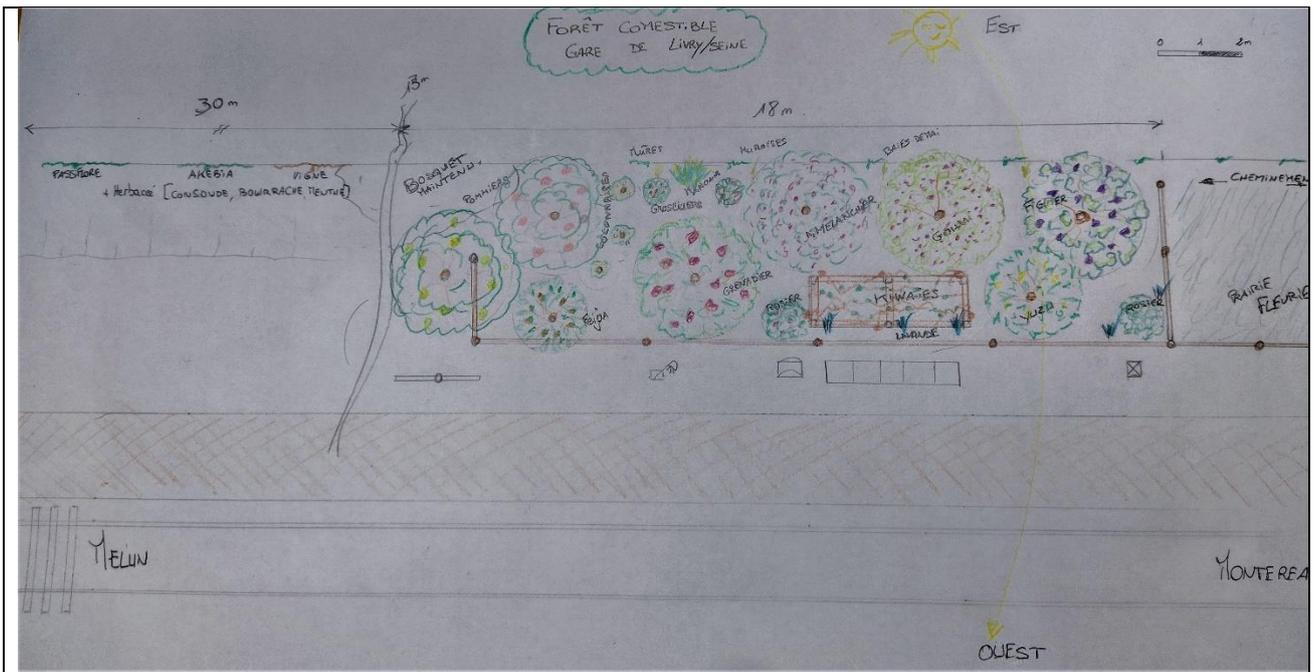
Le projet de plantations dans la gare a nécessité quelques réunions terrain et Teams

En effet nous avons été en relation avec :

- SNCF Gare et Connexion gestionnaire du patrimoine pour définir et mettre en place les délimitations, accès et besoin en eau
- SNCF Voyage « Transilien » exploitant de la gare (même s'il ne si passe pas grand-chose 😊) pour la partie prévention des risques ferroviaires
- SNCF Valorisation de l'Immobilier pour définir et signer une Convention d'Occupation de Terrain. Pour information elle est établie pour 10ans renouvelable

Les plantes et la structure ont été financés par une subvention que nous avons été chercher auprès de Fondation Nature et Découverte.

Ci-dessous notre intervention du samedi 12 novembre sur le site



Avant



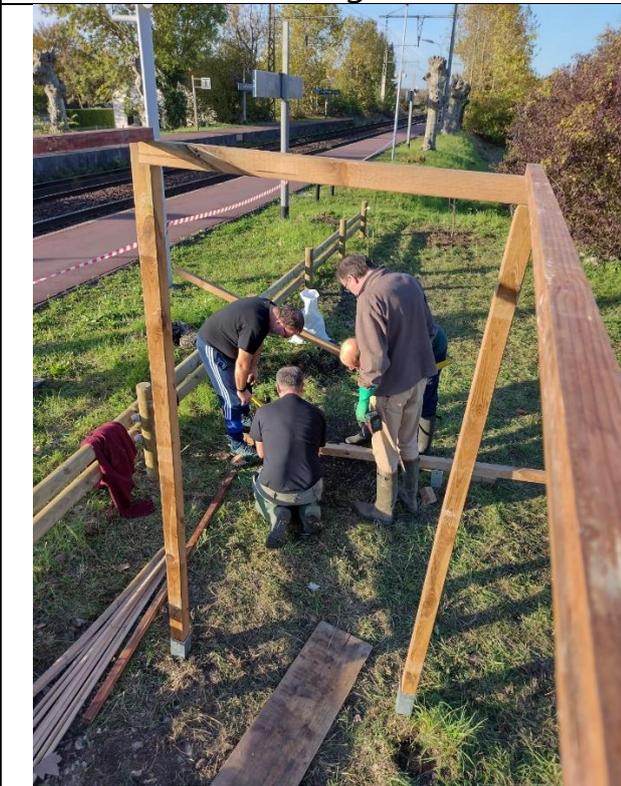
Après (Bon on voit pas grand-chose – il faudra reprendre une photo au printemps 2024 😊)



Le déchargement



L'équipe



La treille à Kiwaies. Elle restera dans la mémoire des bâtisseurs 😊



Le figuier « local ». Cadeau de Claude un voisin



Les mûroises

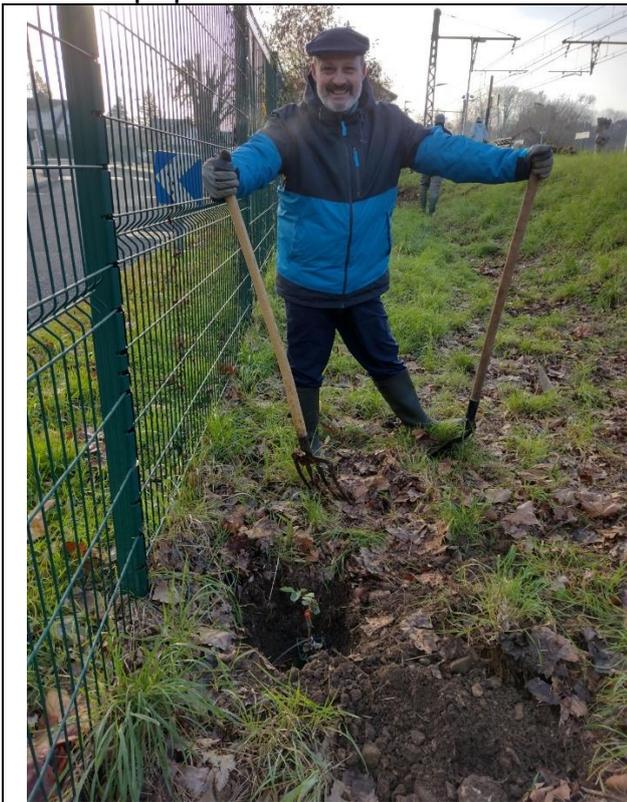


La jeune génération à l'oeuvre



Arbre colonnaire tuteuré

Et là l'équipe du 10 décembre



Raphael prêt à enterrer une akébia



Ludo en quête de feuilles mortes



Marion avec Catherine nouvelle adhérente



# Botanique

## *Le lierre*

Il existe 2 sortes de lierre :

- HEDERA HELIX qui est le lierre le plus connu : c'est celui qui vient s'accrocher sur les arbres. Il a une « mauvaise presse », il est temps de redorer son noble feuillage



- En effet il n'est pas la cause de la mort des arbres comme beaucoup le pense, Il n'asphyxie pas son hôte comme certaines autres plantes (par exemple le chèvrefeuille qui lui s'entoure et étouffe notamment les jeunes arbres. En vous baladant dans les bois vous pourrez observer des jeunes troncs « en spirales »).

Le lierre lui s'accroche par « cramponnage » et propose même une mutualisation

En proposant une protection supplémentaire à l'écorce, Il permet toute une vie biologique au sein de son feuillage qui est bénéfique à la biodiversité

Il a par ailleurs un vrai intérêt pour les abeilles et oiseaux

En effet les abeilles y récoltent le pollen des fleurs à l'automne ce qui est une réserve essentielle avant leur hibernation

Les petits fruits ensuite arrive à maturité à la fin de l'hiver et sont une première ressource pour les oiseaux

L'autre lierre est le lierre terrestre

GLECHOMA HEDERACEA il est de la famille de la menthe et est comestible



Il vit au sol et se reproduit comme les fraisiers par Stolons Et nous en avons  
Place Mouton

Pour ceux qui veulent s'intéresser aux plantes sauvages je vous invite à  
visionner les courtes vidéos de Christophe de HODY association « Le chemin  
de la nature »

C'est un naturaliste et herbaliste qui vous emmène à la découverte des plantes  
sauvages avec beaucoup de passion et de simplicité. A découvrir

## Forêt comestible

### *La symbiose mycorhizienne*

Plus vite notre sol sera couvert et nos guildes créeront de la biomasse (feuilles mortes ou branches coupées), plus vite la matière morte en décomposition attirera des champignons qui vont aider à la distribution des aliments pour les plantes. Grâce à leur partie végétative, appelée mycélium, formant un réseau souterrain ramifié (L'internet du sol), ils garantissent la distribution des aliments aux racines des plantes.

- Les champignons rendent d'importants services liés au cycle de l'eau, au cycle des nutriments et à la suppression des maladies. Avec les bactéries, les champignons sont des décomposeurs importants dans la chaîne alimentaire du sol. Ils convertissent les matières organiques difficiles à digérer pour les rendre assimilables à d'autres organismes (vers de terre par exemple). Les hyphes fongiques lient physiquement les particules du sol entre elles, créant ainsi des agrégats stables qui contribuent à **augmenter l'infiltration de l'eau** et la capacité de **rétenion d'eau** du sol.
- Les champignons mycorhiziens - les **mycorhizes** - colonisent les racines des plantes. En échange de sucres (fabriqués par la plante lors de la photosynthèse), les champignons mycorhiziens aident à solubiliser le phosphore et à apporter à la plante les éléments nutritifs du sol (phosphore, azote, potasse, micronutriments et même de l'eau). Un groupe important de mycorhizes, les ectomycorhizes, se développent sur les couches superficielles des racines et sont généralement associés aux arbres. Le deuxième grand groupe de mycorhizes est constitué par les endomycorhizes qui poussent dans les cellules des racines et sont généralement associées aux herbes, aux cultures en ligne, aux légumes et aux arbustes.

La mycorhize est donc une **association symbiotique entre les champignons et les racines des plantes**. La plupart des arbres et des cultures agricoles dépendent des mycorhizes ou en tirent un grand profit. Les exceptions sont de nombreux membres de la famille des Crucifères (par exemple, le brocoli, la moutarde), et de la famille des Chénopodiacées (par exemple, le chou-navet, les épinards, les betteraves), qui ne forment pas d'associations mycorhiziennes. Le niveau de dépendance aux mycorhizes varie fortement selon les variétés de certaines cultures. Pour nos cultures pérennes en jardin forêt, on vise à attirer leur développement le plus vite possible.

## Arborément